

MIREN LACASSAGNE (DIR.)

LE RAYONNEMENT DE LA COUR
DES PREMIERS VALOIS
À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS





LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Troisième opus d'un cycle concernant l'œuvre du poète champenois Eustache Deschamps (1346-1405 ?), le présent ouvrage élargit le champ des études à l'échelle européenne. Proche des cours de Charles V et Charles VI de Valois, Eustache Deschamps témoigne des mutations esthétiques et idéologiques qui s'y déroulent, tant sur le plan artistique que politique sans que, très souvent, l'un n'exclue l'autre. Ailleurs sa verve comique s'exerce sur les us et coutumes insolites avec lesquelles il a dû composer lors de ses voyages en dehors des frontières de la France aux côtés de ces figures royales, voyages qui l'ont fréquemment placé sur les lieux où se décidait le sort du royaume.

Cette extension géographique correspond à l'actualité politique de l'époque agitée par la guerre de Cent Ans, par le Schisme de l'Église, par les projets de croisade, mais aussi par l'intérêt personnel que l'auteur portait à son écoumène. Fastueuse en des temps de malheurs, la cour des premiers Valois est un agent notoire de la diffusion du « gothique international » – comme elle l'est de l'internationalisation des conflits guerriers – et suscite l'espoir d'un renouveau dynastique. L'œuvre du poète champenois est un miroir où se reflètent par touche ces grandes questions.

C'est donc à l'actualité événementielle, à l'influence française sur des cours étrangères – réelle comme celle de Bohème ou fictive comme celle, romancée, d'Espagne –, sur les régions frontalières agitées par les conciles, mais aussi à la création littéraire, musicale et paléographique en France ou en Angleterre que nous avons consacré cet ouvrage. Il témoigne de l'importance du « Prince de haulte éloquence » qui a su saisir les courants majeurs de la pensée de son temps.

Illustration : *Grandes chroniques de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 2813, ca 1380, fol. 3v : Le couronnement de Charles VI © akg-images

ISBN 979-10-231-0553-7



9 791023 105537 22 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>

CCM68 · À LA VUE DE FAUCON :
LES ESPACES POÉTIQUES D'EUSTACHE DESCHAMPS

Vladislava Lukasik

ISBN : 979-10-231-5254-8



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Précédentes parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XII^e-XV^e siècle)
Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XII^e siècles)
Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge
Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)
Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales
Dominique Barthélémy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recréation
Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine
Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)
Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles
Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe
Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt
Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres
Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance
Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Miren Lacassagne (dir.)

Le rayonnement
de la cour des premiers Valois
à l'époque
d'Eustache Deschamps

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le soutien du CRIMeL eA 3311 et de l'université Paris-Sorbonne.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

Mise en page Sophie ONILLON
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

À VUE DE FAUCON : LES ESPACES POÉTIQUES D'EUSTACHE DESCHAMPS

Vladislava Lukasik
Université de Moscou

« Ori, occi, midi, septemtrion, / Princes, seront au cerf par sa merite¹ », promet Deschamps dans l'envoi d'une de ses ballades consacrées à Charles VI qui avait, comme l'on sait, choisi le cerf-volant pour emblème. Cette ballade est une prophétie politique, autant dire, de la propagande annonçant le discours de la Gloire des Grands Rhétoriqueurs². C'est à peine une réflexion historique sérieuse, et encore moins le fruit d'une révélation mystique, mais elle oriente sommairement le lecteur dans l'espace. En effet, Deschamps y prédit l'anéantissement des adversaires traditionnels de la couronne française : l'île aux géants (dénomination coutumière de l'Angleterre depuis Geoffroi de Monmouth) et l'île aux fourmis (généralement identifiée comme la Flandre). Mais la prophétie allant crescendo, les conquêtes du cerf-volant doivent être couronnées par le refoulement des Sarrasins suite auquel la Terre sainte va « être quitte ». L'envoi cerne la géographie des futures victoires du roi en les dotant d'un certain système de coordonnées : Orient, Occident, Midi, Nord. Cette petite mappemonde emblématique placée sous les auspices d'un aigle d'or n'incite sans doute pas à s'interroger sur les connaissances géographiques que le « Brûlé des champs » aurait pu posséder en géographie. Je m'attacherais plutôt à la valeur mythique de cette écoumène conventionnelle, pour m'interroger sur la mythologie de l'espace dans les ballades de maître Eustache. Serait-elle conçue dans les termes des chansons de geste ou des romans de chevalerie entretenant peu de correspondances avec l'espace réel ? Contemporain des chroniques de Jean Froissart, auteur souvent comparé à un journaliste à l'époque moderne³, Deschamps, ce chevaucheur du roi, mesurait-il l'espace en termes moins romanesques que les preux ou les chevaliers errants, qui sont loin d'être oubliés à son époque ? Ses ballades qui sont des échos personnalisés d'événements historiques ou familiers permettront de cerner son écoumène.

1 Ball. 67, I, v. 25-26.

2 Paul Zumthor, *Le Masque et la Lumière. La poétique des grands rhétoriqueurs*, Paris, Éditions du Seuil, 1978, p. 10.

3 Georges Duby et Robert Mandrou, *Histoire de la civilisation française*, t. I, *Moyen Âge – xvi^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1968, p. 266 (« le brillant reportage de Froissart [...] »).

La conception de l'espace chez Deschamps, comme chez tout autre auteur médiéval, n'est pas plate. Je dirai que, de manière anachronique, elle est structurée en trois dimensions. Le monde d'Eustache est forcément géré par la volonté de Dieu⁴, donc pourvu d'un axe vertical. Mais d'autres forces surhumaines sont sujettes ou contraires à la volonté suprême. Guillaume de Machaut ou Christine de Pizan parlent beaucoup de Fortune. Dans la poésie du Moyen Âge tardif, cette capricieuse divinité endosse de plus en plus de responsabilité pour toute sorte de changement social, naturel ou sentimental⁵. Ainsi, la frayeur instinctive qu'inspirent les cataclysmes naturels rejoint souvent la peur des mutations de Fortune. Guillaume de Machaut cite Fortune parmi les sinistres ou les malheurs envoyés par Dieu, comme la foudre, la mort ou les ravages du vent⁶. Chez Christine de Pizan, Fortune suscite des tempêtes violentes, au point de transgresser l'ordre naturel des choses⁷.

54

Prendre la mer, signifie monter sur la roue de Fortune. Christine dira à propos d'un navire qui gagne le large :

Se sauvement a bon port tourne celle
En vérité c'est chose aventureuse,
Car trop griefvement est mer perilleuse⁸.

Il n'est pas étonnant qu'une sorte de folie saisisse ceux qui s'embarquent pour de lointains rivages :

C'est fors chose qu'une nef se conduise
Es fortunes de mer, a tout par elle

4 Bernard Guenée, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, Flammarion, 2011, p. 29.

5 Howard Rollin Patch, *The Goddess Fortuna in Medieval Literature*, Cambridge, Harvard University Press, 1927, p. 103 ; Jacqueline Cerquiglini, « *Un engin si soutil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, 1985, p. 65 sq. ; sur la nature de la puissance de Fortune voir Jean-Claude Mühlenthaler, « Discours du narrateur, discours de Fortune : les enjeux d'un changement de point de vue », dans Margaret Bent et Andrew Wathey (dir.), *Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146*, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 337-351, p. 341 sq. ; Miren Lacassagne, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pizan et la poésie d'Eustache Deschamps », dans Eric Hicks (dir.), *Au champ des escriptures*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 219-230.

6 Guillaume de Machaut, « *Le Confort d'Ami* », dans *Œuvres de Guillaume de Machaut*, éd. Ernest Hoepffner, Paris, Didot, 1908-1921, 3 vol., t. III, v. 1889-1894.

7 Miren Lacassagne, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pizan et la poésie d'Eustache Deschamps », art. cit.

8 Christine de Pizan, ball. XIII des « Cent balades », dans *Œuvres poétiques*, éd. Maurice Roy, Paris, Firmin-Didot, 1886, 1891, 1896, 3 vol., t. I, 1886, p. 14, v. 5-7.

Sanz marronier ou patron qui la duise,
Et le voile soit au vent qui ventelle⁹.

Pourtant, malgré l'omniprésence poétique de Fortune, Eustache a peu recours à cette allégorie malgré sa crainte des catastrophes naturelles, aussi forte chez lui que chez ses confrères, et que, sur sa carte poétique, la mer est un lieu de danger, hostile et implacable par définition : « Contre les vens ne peut nul de la mer¹⁰ ». Si Deschamps n'invoque pas Fortune, son monde n'en est pas moins rythmé par des changements cycliques. Dans une ballade dialoguée, la Terre se plaint des gens qui la font souffrir chaque année et que la Mer lui ramène régulièrement. Or, la réponse de la mer est :

Tu me blames, Terre, contre raison.
Tes gens viennent, non par moy eulx, requerre ;
En Occident, Midi, Septemtrion,
Leur fault souvent de l'un en l'autre aq cuerre
Ce que pas n'ont ; je te faiz amisté
De les souffrir ; sans toy, c'est verité,
Me puis chevir, toy non ; or t'en remambre ;
De ce souffrir ont la proprieté
Mars, Avril, May, Juing, Juil, Aoust, Septembre¹¹.

Évidemment, la Terre et la Mer deviennent ici des allégories conférant à leur dialogue une dimension macrocosmique. Il s'agit d'ailleurs vraiment de l'Océan mondial, car la Mer de Deschamps dit à la Terre :

Mere des mers suy, dicte Marion ;
Je te soustien, qui bien le scet enquerre ;
L'esperit Dieu fist sur moy sa maison,
Avant qu'il fust ne lune de soullerre :
Le ciel n'estoit, ne terre ne clarté ;
Son esperit sur les eauës porté
Fut a ce temps qu'il vous fist et tout gendre ;
Depuis vindrent par leur subtilité
Mars, Avril, May, Juing, Juil, Aoust, Septembre¹².

⁹ *Ibid.*, v. 1-4.

¹⁰ Ball. 8, I, refrain.

¹¹ Ball. 1161, VI, v. 21-29.

¹² *Ibid.*, v. 30-38.

Avec le changement des saisons, les périodes de sûreté alternent avec celles de danger, et il suffirait d'observer le rythme naturel pour se garantir une certitude quelconque. La Mer prévient :

[...] je suis en fierté
Octob., Novem., Janvier, Fevrier, Decembre.
Fuy moy adonc ; quier lors pour ta santé
Mars, Avril, May, Juing, Juil, Aout, Septembre¹³.

Ainsi, tant que les changements suivent leur cours naturel, l'espace s'organise d'une façon explicable, donc rassurante. Même si les ballades de Deschamps s'inscrivent généralement dans la logique d'un monde vieillissant, même si l'humanité vit un âge de plomb, cette sombre époque est rythmée par le cycle vital :

56 Selon les temps et les douces saisons,
Selon les ans et aages de nature,
Selon aussi .III. complexions,
Vient joie ou dueil a toute creature.
Le sec aux champs, autre foiz la verdure,
Folie et sens, povreté et richesce
Es corps humains, force, vertu, jeunesce,
Et puis convient tout aler a declin,
Arbres, bestes, gens mourir par viellesce :
Il n'est chose qui ne viengne a sa fin¹⁴.

Pourtant, Deschamps n'est pas Froissart, et son monde poétique peut à peine être comparé à une horloge¹⁵. Des empêchements causés par les changements météorologiques l'incitent à se plaindre, mais il ne s'attaque que relativement peu à Fortune et à ses péripéties cycliques. Il préfère accabler tout un panthéon de divinités antiques moins répandues :

De Neptunus et Glaucus me plain
Qui contre moy font la mer felonnesse
Et d'Eolus, dieu des vens, le villain,
Qui par Eurus m'a empeschié l'adresse
De mon propos [...]

¹³ *Ibid.*, v. 44-47.

¹⁴ Ball. 1077, V, v. 1-10.

¹⁵ Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureus*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1986.

Li dieux de l'air fait plouvoir soir et main,
 L'air obscurcir ; Jupiter me courresce,
 Aux dieux de mer a estandu sa main¹⁶.

Les éditeurs avaient proposé, comme on sait, d'y voir une allusion à l'expédition à Alexandrie¹⁷. Il est vrai que Guillaume de Machaut dans sa *Prise d'Alexandrie* recourt, lui aussi, à de nombreux noms mythologiques¹⁸ que les deux poètes ont dû emprunter à l'*Ovide moralisé*. Alexandrie, Damas, la Syrie ou l'Égypte constituent cette zone géographique fort lointaine, dont l'« exotisme » est appuyé par l'onomastique empruntée à la mythologie classique.

Quoi qu'il en soit, Machaut et Deschamps blâment les éléments auxquels ils donnent des noms antiques pour éviter de blâmer le Créateur. Ce procédé bien fécond se retrouvera plus tard chez Shakespeare, dans *Le Roi Lear* par exemple, où les divinités païennes sont invoquées pour aborder de terribles questions existentielles. Les brusques changements que le Moyen Âge appelle volontiers « mauvaise fortune » sont souvent décrits chez Deschamps comme une conspiration des éléments qui s'acharnent à l'unisson sur un être humain, une ville, un pays. Dans ce cas, même la guerre est perçue comme catastrophe naturelle :

Guerre me font tuit li .IIII ; element,
 Les dieux de l'air, de feu, d'eau et de terre :
 Mars me destruit par son embrasement
 Et Saturnus par froit me vient requerre,
 Cerès mes blez acravante et atterre
 Et mes vingnes a destruictes Bachus ;
 Jupiter pleut, qui de gresil m'enserre :
 De tous ces maulx est servie Vertus¹⁹.

La peur des forces incontrôlables de la nature est donc assez forte. Pourtant plus dangereux encore est le changement qualitatif qui peut s'opérer dans la nature, comme l'annonce de la fin du monde : « [...] Element sont en conclusion / De ce monde mettre a fin dolereuse »²⁰, s'effraie Deschamps. Dans ses ballades eschatologiques, ce sont des changements irréversibles, des mutations de l'environnement à peine perceptibles qui angoissent surtout :

¹⁶ Ball. 8, l. v. 1-5 et 9-11.

¹⁷ « Notes historiques et littéraires », dans *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps*, éd. cit., t. I, p. 329.

¹⁸ Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique de Pierre I^r de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877, p. 1-5, v. 11-126.

¹⁹ Ball. 845, v. v. 1-8.

²⁰ Ball. 107, l. v. 1-2.

Je voy l'estat de nature abregier
En l'aage humain, en toute beste mue.
Et la terre fait ses fruis a dangier,
Ses rappers sont de povre revenue²¹.

Et ailleurs :

Je suis certain de la mutacion
Des royaumes et de la seigneurie,
En pluseurs lieux, par la descripcion
De Jhesucrist, Salemon, Jeremie ;
Par nostre loy qui d'amer nous escrie
De cuer, d'ame, Dieu, son proesme com soy ;
En ces .II. points pent toute nostre loy
Li .XII. articles, les dix commandemens ;
Mais au rebours un chascuns faire voy,
Pour ce du mont vient li fenissemens²².

58

Selon Jacques Berlioz, la fin du monde se révèle souvent être seulement la fin d'un monde²³. La mer s'acharne donc contre deux pays qui surgissent plus que tout autre sur la carte poétique de Deschamps, à savoir la Flandre et l'Angleterre : « Prince, j'ay leu et trouvé en latin, / Que par la mer celle terre faulra / Pour son orgueil [...] », dit le poète dans la ballade consacrée à un certain peuple « enclin à rebeller²⁴ », que le contexte politique et historique de l'époque permet d'associer aux Flamands.

L'univers est donc divisé en plusieurs mondes périssables. La fin d'un monde ne touche pas forcément le reste de la Création. La perspective eschatologique semble baisser d'un niveau. L'étape suivante pourrait être le passage au niveau microcosmique.

À l'échelle de la vie humaine, la mer peut être opposée à ce havre de luxe et de bonne chère qu'est Paris :

Je vous souhaide entre vous, gens de mer,
Qui avez chaut dedenz vostre galée,
De ce bon vin frisque, friant et cler
Dont a la court est ma gueule arrousée

²¹ Ball. 126, I, v. 1-4.

²² Ball. 400, III, v. 1-10.

²³ Jacques Berlioz, *Catastrophes naturelles et calamités au Moyen Âge*, Firenze, Sismel Galluzzo, 1998, p. 22.

²⁴ Ball. 16, I, v. 25-27.

Car vous estes en peril de tumer
Souventefoiz en tempeste formée,
Et lors vous fault en la soulte avaler,
Gesir envers et la gueule baée
Pour la pueur la vomir mainte goute,
Le cul a bort mettre, crier : helas !
Le patron est en poupe souvent las,
Qui doubté fort le vent et la tempeste [...]
A Paris sui en joie et soulas,
Qui ainsi fait, ce n'est pas sens de beste.

L'envoy

Enfans, vueillez ici tost aborder,
Car la puet on mener et joie et feste,
Viande et vin et tout bien recouvrer,
Qui ainsi fait, ce n'est pas sens de beste²⁵.

59

Pour parler ainsi, l'on se doit, nous semble-t-il, d'avoir vécu des voyages en mer hasardeux. Et Deschamps de trouver un sens moral aux dangers des tempêtes maritimes :

L'eaue descent tousjours et coule aval,
Mais retourner ne puet naturelment ;
Chascun jour naist et puis defflue ou val
De la grant mer : la prant terminement ;
La la convient tempester durement
Pour les griefs vens d'Auster et d'Aquilon,
La sont les flos griez, horrible et felon
Qui maint vaissel font perdre et perillier ;
Conclure autel de ce monde puet on
Ou pluseurs sont en peril de noier²⁶.

La conclusion, « nostre corps est la nef sanz aviron »²⁷, est une image très ancienne et fréquente qu'Alain Chartier reprendra à son compte pour désigner la France déchirée par la guerre.

²⁵ Ball. 84, I, v. 1-4, 11-18 et 28-33.

²⁶ Ball. 133, I, v. 1-10.

²⁷ *Ibid.*, v. 17.

Il est certain que le corps humain, surtout déplacé de contrée en contrée, est sujet à des risques, sinon graves, du moins désagréables. Parmi les deux pays les plus souvent cités et les moins aimés de Deschamps, la Flandre est décrite avec maints détails souvent purement géographiques. Cette contrée que Deschamps a visitée, connue et souvent réprouvée avec passion, nous semble contraster avec deux points géographiques qui se trouvent tous les deux plus au sud : Paris, ville de confort et de joies charnelles, et Vertus, ville natale du « Brûlé des Champs », ville au nom parlant, une des rares directement attaquées par Fortune (« contre moy Fortune erre²⁸ »). Paris et Vertus constituent un centre du monde entre deux pôles, la Flandre et le Languedoc, où l'auteur doit être envoyé et où il ne souhaite nullement s'attarder. D'un côté, le Languedoc le terrifie, car c'est un pays dévasté par les exactions des routiers dont maître Eustache se lamente dans maintes ballades. De l'autre, aucun des voyages flamands du chevaucheur du roi aucun ne semble avoir réussi. Par moments, la mission en ce pays représente comme un revers de Fortune en miniature :

Li uns se plaint de sa grant povreté,
 Et li autres de pluseurs maulx qu'il a ;
 L'autres se plaint qu'il a riches esté
 Et voit trop bien que plus ne le sera ;
 Li uns se plaint quant il se maria
 Onques encor ; l'autres qui est trop tendres
 Se plaint du froit qui trop le refroida ;
 Mais ne me plaing fors du pais de Flandres²⁹.

Même les variations des saisons n'y peuvent rien : « Deux fois y fu d'iver, et deux d'esté ». L'on s'attendrait à des changements cycliques, à une éclaircie au sens propre ou au figuré. Pourtant, le refrain reprend : « ne me plaing fors du pais de Flandres ». Il s'agit pour le « Brûlé des Champs » d'un pays extrêmement boueux :

En cheminant ma boe m'afubla
 D'un ort mantel ; je fu dedenz bouté,
 Et mon sommier jusqu'au coul se plunga ;
 Bahu et tout long temps y demoura.
 Quant g'issi hors et lui, nous semblions cendres³⁰.

²⁸ Ball. 845, V, v. 12.

²⁹ Ball. 17, I, v. 1-8.

³⁰ *Ibid.*, v. 18-22.

Le parallèle avec l'*Anticlaudianus* d'Alain de Lille serait-il trop audacieux ? Nous oserions pourtant évoquer la description de la maison de Fortune, située sur un rocher en pleine mer qui est régulièrement à moitié submergée³¹.

Par ailleurs, un autre rapprochement singulier pourrait être signalé ici. Dans cette ballade, Deschamps évoque le combat de Roosebeke qui fut une sorte de revanche de la bataille des Éperons d'or en 1302 ; ces éperons purent être récupérés suite à la victoire de l'armée de Charles VI. Pourtant, le désastre des Éperons d'or avait été dû, entre autres, aux particularités du site, car les chevaux des cavaliers français s'étaient embourbés. Cette boue flamande qui dégoûte Deschamps n'aurait-elle pas d'échos dans sa mémoire historique ? Il est d'ailleurs vrai que la bataille de Courtrai ne fut pas la seule à révéler aux sujets du roi de France le côté marécageux du terrain. Tout guerrier ou messager s'aventurant dans les parages pouvait s'en rendre compte à tout moment, comme en attestent les chroniques de Froissart³².

La Flandre est donc un pays détesté, mais bien connu de maître Eustache, qui y a accompagné le roi³³. Les ballades « flamandes » constituent une belle preuve de cette nouvelle époque où les témoignages d'un chroniqueur ou d'un poète prennent un caractère presque journalistique. Le moment clé de la bataille de Roosebeke, où l'armée adverse fut littéralement prise en tenaille par les troupes françaises est évoqué chez Jean Froissart et chez Deschamps sans presque de lexique émotionnel. L'effet des textes est sonore (cliquetis des épées et des haches frappant les bassinets des Flamands, pour Froissart, et le son des cloches, pour Deschamps) et produit par de simples constatations :

Là ne s'espargnoient point chevalier ne escuier, mis mettoient le main à l'œuvre de grant volenté, et plus li uns que li autres. Si en i ot aucuns qui s'avanchièrent et boutèrent en la presse trop avant, car il i furent enclos et estaint³⁴ [...].

Il i ot mort che jour, che rapportèrent li hiraut, sus le plache, sans le cache, jusque à le somme de vint et sis mille hommes, et plus³⁵.

³¹ Alain de Lille, *Anticlaudianus*, éd. Robert Bossuat, Paris, Vrin, 1955, p. 173 et *passim*. Les extraits de l'*Anticlaudianus* sont traduits par Yasmina Foehr-Janssens dans « La maison de Fortune dans l'*Anticlaudianus* d'Alain de Lille », dans Yasmina Foehr-Janssens et Emmanuelle Métry (dir.), *La Fortune. Thèmes, représentations, discours*, Genève, Droz, 2003, p. 129-144.

³² Voir par exemple, Jean Froissart, *Les Chroniques*, éd. Gaston Paris, Paris, Renouard, Laurens, 1869-1899, 13 vol., t. 11, p. 18, 320 sq.

³³ Jean Devaux, « Images des guerres de Flandre chez Eustache Deschamps et Jean Froissart », dans Danielle Buschinger (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999, p. 37-43.

³⁴ Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureus*, éd. cit., p. 56.

³⁵ *Ibid.*, p. 57 et 342.

J'ay en Flandres trois fois oy sonner,
Et de bien loings suis alé a la messe
A Rosebech, ou je vi sermonner :
Vint mille hommes furent mors en la presse³⁶.

Pour Eustache Deschamps, beaucoup d'événements concernant les expéditions flamandes ont une prime importance dans le contexte politique de l'époque. Il n'est donc pas étonnant que la géographie poétique de la Flandre soit extrêmement détaillée, au point où nous pourrions aujourd'hui étudier la carte du pays en s'appuyant sur ses textes. Gravelines et Audruicq, Saint-Omer et Boulogne, Ardres et Ecluse, Bourbourg et Damme et, évidemment, Calais et Gand qui restent deux points douloureux, villes toujours hostiles, donc « orgueilleuses » et vouées à une juste punition.

Contrairement à la Flandre que Deschamps a bien connue, l'Angleterre demeure un pays presque fictionnel dont la géographie se définit toujours en fonction des termes proposés par Bède le Vénérable (Albion) ou Monmouth (îles aux géants). Des ballades entières peuvent d'ailleurs être consacrées à l'interprétation des noms de l'Angleterre. Les dangers qui la menacent sont bien contemporains, la France et l'Écosse, mais le terrain des opérations semble sorti d'une carte géographique datant de l'époque de Bède. En bon prophète politique, Deschamps prédit souvent la destruction de l'Angleterre. Les prophéties se réfèrent aux sources livresques très en vogue à l'époque : Bède, un personnage réel, mais aussi des figures de fiction, Merlin et Sibylle³⁷.

De même, en imitant le livre de Daniel, Deschamps dénonce le gouvernement d'un royaume par des enfants, considéré comme une malédiction depuis les temps bibliques. Or, l'Angleterre est « un pays gouverné des enfans ». Et les ballades sur l'Angleterre restent souvent très emblématisées, au point que l'on croirait lire des centuries de Nostradamus³⁸ :

Quant le grant lac dont sourt la frommiere
Commencera a mouvoir ses frommis,
Et qu'ilz prandront une estrange banniere
Et qu'ilz seront l'un a l'autre ennemis
Tant que leurs lieux principaulx yert desmis,
Adonc venrra la grant destruction

³⁶ Ball. 19, I, v. 1-4.

³⁷ Ball. 26, I.

³⁸ Sur la « lisibilité » des prophéties politiques d'Eustache Deschamps voir Laurent Hablot, « L'emblématique princière dans l'œuvre d'Eustache Deschamps », dans Mireille Lacassagne et Thierry Lassabatère (dir.), *Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps*, Paris, PUPS, 2005, p. 87-106, p. 100.

Dont autres qu'eulx seront mors et malmis
Par l'emprinse de leur commotion.

Et lors ystra Bruthus de sa riviere
Qui se faendra de ce lac estre amis,
Et li lions sauldra de sa briuere
Qui vers Brutus se sera contremis,
Et esmouvrà par ses horribles cris
Des grans fourests de Gaule et d'Albion,
Loups, cerfs, sangliers, tors, vaches et brebis,
Par l'emprinse de leur commotion³⁹.

Pourtant, n'oublions pas que ces prophéties ont un sens pratique, celui de contribuer au discours de la Gloire et d'encourager le roi. C'est aussi à cette logique que souscrivent les incitations à renouveler les exploits des Normands en envahissant l'Angleterre :

Princes, passez sanz point de demourée
Vostres sera le pays d'Angleterre ;
Autre fois l'a un Normant conquestée :
Vaillant cuer puet en tous temps faire guerre⁴⁰.

Il est vrai que Deschamps en appelle parfois à la paix entre les rois de France et d'Angleterre, sans doute, au moment de la signature des trêves⁴¹. Pourtant, ce sont les Anglais, « ceulx de Bruth, de l'ille d'Angleterre » qui sont responsables de la destruction de Vertus.

VERTUS EN CHAMPAGNE

Ce point sur la carte poétique de Deschamps n'est pas seulement une ville brûlée, mais une vertu perdue : « Vertus n'est pas ; on m'appelle autrement : / Confusion »⁴². Cette transformation amène une désolation et Vertus devient un lieu à éviter :

Se vous voulez veoir grant povreté,
Pays destruit et ville desertée,
Murs ruineux ou le feu a esté,

³⁹ Ball. 182, I, v. 1-16.

⁴⁰ Ball. 1145, VI, v. 24-27.

⁴¹ Voir, par exemple, Michel Mollat, *Genèse médiévale de la France moderne. XIV^e-XV^e siècles*, Paris, Arthaut, 1970, p. 16 *sq.*

⁴² Ball. 845, V, v. 17-18.

Povre logis et gent desconfortée,
 Droit a Vertus est la chose esprouvée ;
 Vous y aurez povres lis et ors draps,
 Et pour chevaux doloreuse livrée :
 Pour ce te pri, gardes bien ou tu vas⁴³ !

Il n'en demeure pas moins que la Champagne est un lieu sûr, au moins plus prestigieux que la Brie voisine qui n'a même pas de bailliage : les Briards (Briois) doivent aller en Champagne « querre leurs droits ».

La Champagne concentre donc la vertu et la justice de la ville de Reims « sur toutes honorée » qui possède, selon le poète, « une origine commune avec Rome ». Clotilde Dauphant a lu la ballade 172, consacrée à la ville comme un texte reflétant le parallèle entre Paris et la ville qui a vu le baptême de Clovis : « un lieu commun dans le discours et l'iconographie politique du XIV^e siècle »⁴⁴. Ces villes prennent toutes les deux une importance capitale dans la légitimation du règne de Charles VI. Dans les ballades d'Eustache Deschamps, Paris est une ville de Loyauté. Pourtant, ce n'est pas Paris, mais Saint-Denis qui pourrait concurrencer la patrie spirituelle de la royauté française. Paris, avec ses petits pâtés, reste orientée vers les choses périssables de « ceste mortel vie »⁴⁵. C'est à juste titre, nous semble-t-il, que Clotilde Dauphant voit dans le Paris de Deschamps un « paradis terrestre ». En effet, le poète affirme que les étrangers y trouveront « déduit ». La première partie du *Roman de la Rose* décrit le Verger de Déduit comme le lieu paradisiaque de la mythologie courtoise. Or, c'est la dimension périssable de ce jardin qui permettra à Jean de Meun d'y opposer son parc de l'Agneau renvoyant au Royaume qui n'est pas de ce monde⁴⁶. Dans le cadre de l'univers courtois, le Verger de Déduit s'en trouve de fait limité.

Par ailleurs, si l'on se souvient que Deschamps participait à la Cour amoureuse de Charles VI en 1400, on peut se demander si un château de Plaisance ou de Déduit ne se trouverait point dans ses ballades⁴⁷. Il arrive à Deschamps de décrire des châteaux, de préférence au mois de mai si propice aux fêtes et aux

43 Ball. 836, V, v. 1-8.

44 Clotilde Dauphant, « Le cycle de l'avènement de Charles VI dans le manuscrit des *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps* (pièces 164 à 172) », dans Thierry Lassabatère et Miren Lacassagne (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008, p. 56-57.

45 Ball. 169, I, v. 15.

46 Guillaume de Lorris et Jean de Meun, *Le Roman de la Rose*, trad., prés., et notes par Armand Strubel, Paris, LGF, 1992, p. 1048.

47 Sur la présence du *Roman de la Rose* dans les œuvres de Deschamps voir, par exemple, Jean Devaux, « Entre didactisme et modèle courtois : Eustache Deschamps, héritier du *Roman de la Rose* », dans Miren Lacassagne et Thierry Lassabatère (dir.), *Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps, op. cit.*, p. 43-56.

jeux d'amour. Or, c'est déjà le commencement de l'époque où les châteaux de Plaisance seront pour ainsi dire peints d'après nature dans les écrits courtois⁴⁸.

Pour sa part, c'est le château de Beauté que Deschamps décrit comme un lieu de fête par excellence, un manoir courtois pour « vivre et demourer Joieusement ». Mais c'est aussi une demeure bien concrète et située dans l'espace : « à la fin du bois de Vincennes » et la « Marne l'ensaint ». La description du site annonce les passages pastoraux d'Alain Chartier⁴⁹ :

Du noble parc puet l'en veoir branler,
Courre les dains et les connins aler
En pasture mainte fois,
Des oiselez oir les douces voix,
En la saison et ou printemps d'esté,
Ou gentil may, qui est si noble mois :
Donna le nom a ce lieu de Beauté⁵⁰.

Même les « galatas » du château ou logements sous-combles sont « grans et adrois ». Pourtant, le château et les jardins sont entourés de prés, vignes, terres arables, moulins tournants, d'espaces cultivés évoquant aussi les *Bucoliques* de Virgile, un texte qui influencera la poésie pastorale et le discours politique du xv^e siècle. Le château de Beauté, cette future résidence d'Agnès Sorel, devait devenir une sorte de lieu mythique. Il semble que les bases de ce mythe soient jetées dans la ballade du Champenois.

Si le mythe courtois est reflété dans la géographie poétique de Deschamps, il est difficile de s'attendre à ce que la religion ne le soit pas. L'espace des ballades d'« Eustace Morel » est évidemment centré sur Jérusalem, l'alpha et l'oméga de toute mappemonde médiévale, lieu où les combats des croisés prennent une dimension spirituelle. Dans une des exhortations à la croisade que Deschamps compose à la fin du xiv^e siècle, une liste des participants est dressée :

Le Roy des Frans, d'Espaigne requerons,
Cil d'Arragon, d'Angleterre ; querons
Le prestre Jehan, des Genevois l'octroy,
Veniciens, Chypre, Roddes, le Roy

⁴⁸ Ainsi dans *Le Livre du cœur d'amour épris*, René d'Anjou indique à propos du château de Plaisance : « [...] ledit beau chastel estoit de façon telle comme celui de Saumur en Anjou, qui est assis sur la riviere de Loire, sinon qu'il estoit de grandeur et d'espace la moictié plus large et plus spacieux » (René d'Anjou, *Le Livre du cœur d'amour épris*, éd. et trad. Florence Bouchet, Paris, LGF, 2003, p. 398).

⁴⁹ Alain Chartier, *Le Livre des Quatre Dames*, dans *Poèmes*, éd. James Laidlaw, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1988, p. 48-49.

⁵⁰ Ball. 61, I, v. 14-20.

De Portugal ; Navarre alons requerre ;
Pappe, empereur, mettez vous en courroy
Pour conquerir de cuer la Saincte Terre⁵¹.

La plupart des personnages énumérés avaient effectivement pris la croix, Deschamps avait donc de bons motifs pour les appeler à libérer la Terre sainte. Cette liste est du reste assez bien située dans le cadre historique de l'époque : il s'agit des pays méditerranéens des Génois et des Vénitiens, de la France et de l'Angleterre, de l'empereur et du pape. Un personnage mythique se détache sur ce fond de princes européens : le prêtre Jean. Ce mystérieux roi dont l'appui était attendu depuis bien longtemps, avait entre-temps changé de lieu de résidence : si, au xii^e siècle, le royaume du prêtre Jean était placé en Indes, puis en Asie, vers le xiv^e siècle, la conscience médiévale le « déplace » au bord de la mer Rouge le rapprochant ainsi de la Terre sainte⁵².

66

En essayant de placer sur la carte les points géographiques que nous avons rencontrés dans les ballades de Deschamps au cours de notre étude, nous parvenons à une cartographie bien singulière dont les antipodes seraient le royaume présumé du prêtre Jean, un pays allié, et l'Angleterre, un pays ennemi, mais ici purement légendaire voire mythique car très peu connu du poète. La carte imaginaire des ballades de Deschamps présentera aussi des lieux clés souvent évoqués et qui le touchent de près au moment de la rédaction des ballades.

On connaît la ballade où Deschamps se transforme en faucon « qui toutes choses voit », en grue qui entend bien et clairement et en pie enfermée dans une cage pour avoir trop parlé⁵³. En tant que grue, Deschamps a entendu parler de maintes contrées, si ce n'est en termes de réalité du moins en symboles, qui ont constitué son écoumène poétique. Identifié à la pie, il nous gratifie de sa maîtrise éloquente du langage. Quant au faucon qu'il convoque dans ses ballades, n'a-t-il pas prêté sa vue pour reconnaître, à vol d'oiseau, les contrées françaises et flamandes, les lieux que le « Brûlé des Champs » lui-même connaît ?

⁵¹ Ball. 49, I, v. 23-30.

⁵² Michel Mourre, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, N-P, Paris, Bordas, 1978, p. 3815.

⁵³ Ball. 63, I.

ANNEXES

ANNEXE 1. « MAIDEN IN THE MOR LAY »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 8.

Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenight fulle, sevenight fulle.
Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenightes fulle and a day.

183

Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the –
The primerole and the –
Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the violet.

Welle was hire dring.
Wat was hire dring?
The chelde water of the –
The chelde water of the –
Well was hire dryng.
What was hire dryng
The chelde water of the welle spring.

Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede ros and the –
The rede rose and the –
Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede rose and the lilie flour.

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 2. « DRONKEN »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 12.

D..... drunken –
Dronken, drunken, idronken –
...dronken is Tabart atte wyne.
Hay... suster, Walter, Peter
Ye dronke all depe
And I shulle eke!
Stondet alle stille –
Stille stille stille –
Stondet alle stille –
Stille as any ston;
Trippe a lutel with thy feet,
Ant let thy body go.

184

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*, New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 3. CH XIII

Oez les plains du martyr amoureus,
Tous vrays amans, et plourez tendrement !
De le veoir vueilliez estre songneux
Et entendre comment piteusement
Fait les regrés du grief mal qui l'esprent.
Se vous povés, faites li brief secours.
Priés aussi a mains jointes Amours
Qu'il ait merci de son leal amant,
Car, par ma foy, veües ses doulours,
Il vit sans joye et languist en mourant.

Simple, pali, triste, las, doulereux,
En soupirant faisant son testament,
Disant ainsi en la fin de ses geus,
« Adieu, dame, pour qui muir humblement ;
Mon cuer vous lay et vous en fay present ;
Autre rien n'ay fors que plaintes et plours ;
Ce sont les biens qu'en la fin de mes jours
Ay pour amer et estre vray servant.
Que fait mon cuer a cui Mort vient le cours ?
“Il vit sans joie et languist en mourant.” »

Venez au corps, larmes cheans des yeulx,
De noir vestu, priant devotement
Pour l'amoureux, pour le pou eüreux,
A cui Amours a esté liegement
Joie, confort, deduit, esbatement.
Ses plus grans biens sont plaintes et clamours.
Et se savoir voulez par aucuns tours
Comment le las vit sa mort desirant,
Venez le voir, car certes, sans retours,
Il vit sans joie et languist en mourant.

James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

ANNEXE 4. BALLADE ADRESSÉE À CHAUCER

O Socratés plains de philosophie,
Seneque en meurs, et Auglus en pratique,
Ovides grans en ta poëterie,
Briés en parler, saiges en rethorique,
Aigles treshaulz, qui par ta theorique
Enlumines le regne d'Eneas,
L'Isle au Geans – ceuls de Bruth – et qu'I as
Semé les fleurs et planté le rosier,
Aux ignorans de la langue pandras,
Grant translateur, noble Geoffrey Chaucier.

Tue s d'Amours mondians Dieux en Albie,
Et de la Rose, en la terre Angelique
Qui, d'Angela Saxonne, est puis flourie
Angleterre – d'elle ce nom s'applique
Le derrenier en l'ethimologique –
En bon angles le livre translates ;
Et un vergier, où du plant demandas
De ceuls qui font pour eux auctorisier,
A ja long temps que tu edifias,
Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

A toy pour ce de la fontaine Helye
Requier avoir un buvraige autentique,
Don't la doys est du tout en ta Baillie,
Pour rafrener d'elle ma soif ethique,

Qui en Gaule seray paralitique
Jusques a cce que tu m'abuveras.
Eustaces sui, qui de mon plant aras ;
Mais pran en gré les euvres d'escolier
Que par Clifford de moy avoir pourras,
Grand translateur, noble Goeffroy Chaucier.

Envoi

Poète hault, loënge d'escurie,
En ton jardin ne seroie qu'ortie,
Consideré ce que j'ay dit premier,
Ton noble plant, ta douce melodie;
Mais, pour sçavoir, de rescripre te prie,
Grant translateur, noble Geffroy Chaucier.

186

Oeuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées, d'après le manuscript de la Bibliothèque Nationale, 11 vol., éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (I-IV) et Gaston Raynaud (VII-XI), Paris, Société des Anciens Textes Français, 1878-1903.

ANNEXE 5. CHAUCER'S « WORDES UNTO ADAM, HIS OWNE SCRIVEYN »

Adam scriveyn, if ever it thee befalle
Boece or Troylus for to wryten newe,
Under thy long lokkes thou most have the scalle,
But after my makyngh thow wryte more trewe;
So ofte adaye I mot thy werk renewe,
It to correcte and eke to rubbe and scrape,
And al is thorgh thy negligence and rape.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 6. « TRUTH » (OU « BALADE DE BON CONSEYL »)

Flee fro the prees and dwelle with sothfastnesse;
Suffyce unto thy thing, though it be small,
For hord hath hate, and climbing tikelnesse,
Prees hath envye, and wele blent overal.
Savour no more than thee bihove shal,
Reule wel thyself that other folk canst rede,
And trouthe thee shal delivere, it is no drede.

Tempest the noght al croked to redresse,
In trust of hir that turneth as a bal;
Gret reste stant in litel besinesse,
Be war therfore to sporne ayeysn an al,
Stryve not, as doth the crokke with the wal.
Daunte thyself, that dauntest otheres dede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

That thee is sent, receyve in buxumnesse;
The wrestling for this world axeth a fal.
Her is non hoom, her nis but wildernesse:
Forth, pilgrim, forth! Forth, beste, out of thy stal!
Know thy contree, look up, thank God of al;
Hold thy heye wey and lat thy gost thee lede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

187

[Envoy]

Therefore, thou Vache, leve thyn old wrecchednesse;
Unto the world leve now to be thrall.
Crye him mercy, that of his hy gooodnesse
Made thee of noght, and in especial
Draw unto him, and pray in general
For thee, and eek for other, hevenlich mede;
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 7. « BALADE MORAL ET DE BONE COUNSEYLLE »

Que vault tresor qui na Joye ne leese
Et qui ne prent en ce monde playsaunce
Que vaut avoir Repus [et] mys en presse
Que vaut a milluy porte socourraunce
Cest ce mest vis maleureuse chevance
Et bien chetife quar quant mourir fauldra
Qui plus aura plus dolent mourra

De sens donneur de avoir de gentilesse
Apre la mort ne Remain tune chance
Bien fait sans plus aver lame sadresse

Rien ne luy vault sa mondaine acayntance
On a asses mais oon ait souffisaunce
Car quant ly homs du siecle partira
Qui plus aura plus dolent mourra

Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

ANNEXE 8. « THE COMPLAINT OF CHAUCER TO HIS PURSE »

To yow, my purse, and to noon other wight
Complayne I, for ye ben my lady dere.
I am so sory, now that ye been lyght;
For certes but yf ye make me hevy chere,
Me were as leef be layd upon my bere;
For which unto your mercy thus I crye,
Beth hevy ageyn, or elles mot I dye.

188

Now voucheth sauf this day or hyt be nyght
That I of yow the blisful soun may here
Or see your colour lyk the sonne bright
That of yelownesse hadde never pere.
Ye be my lyf, ye be myn hertes stere.
Quene of comfort and of good companye,
Beth hevy ageyn, or elles moot I dye.

Now purse that ben to me my lyves lyght
And saveour as doun in this world here,
Out of this toune helpe me thurgh your myght,
Syn that ye wole nat ben my tresorere;
For I am shave as nye as any frere.
But yet I pray unto your curtesye,
Beth hevy agen, or elles moot I dye.

L'envoy de Chaucer

O conquerour of Brutes Albyon,
Which that by lyne and free eleccion
Been verray kyng, this song to yow I sende,
And ye, that mowen all our harmes amende,
Have mynde upon my supplicacion.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 9. TRAITIÉ, BALADE XVIII

En propreté cil qui del or habonde
Molt fait grant tort s'il emble autri monoie ;
Cil q'ad s'espouse propre deinz sa bonde
Grant pecché fait s'il quiert ailours sa proie.
Tiels chante, « c'est ma soveraine joie, »
Qui puis en ad dolour sanz departie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Des trois estatz benoitz c'est seconde,
Q'au mariage en droit amour se ploie ;
Et qui cell ordre en foldelit confonde
Trop poet doubter, s'il ne se reconvoie.
Pource bon est qe chascun se pourvoie
D'amer ensi, q'il n'ait sa foi blemie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

189

Deinz son recoi la conscience exponde
A fol amant l'amour dont il foloie ;
Si lui covient au fin qu'il en responde
Devant celui qui les consals desploie.
O come li bons maritz son bien emploie,
Qant l'autre fol lerra sa fole amie !
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Al université de tout le monde
Johan Gower ceste Balade envoie :
Et si jeo n'ai de François la faconde,
Pardonetz moi qui jeo ceo forsvoie :
Jeo suis Englois, si quier par tiele voie
Estre excusé ; mais quoique nulls en die,
L'amour parfit en dieu se justifie.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 10. CINKANTE BALADES, L

De vrai honour est amour tout le chief,
Qui le corage et le memorial
Des bones mours fait guarder sanz meschief ;
De l'averous il fait franc et loial,
Et de vilein courtois et liberal,

Et de couard plus fiers qe n'est leoun ;
De l'envious il hoste tout le mal :
Amour s'acorde a nature et resoun.

Ceo q'ainz fuist aspre, amour le tempre suef,
Si fait du guerre pes, et est causal
Dont toute vie honeste ad soun relief.
Sibien les choses qe sont natural,
Com celles qe sont d'omme resonal,
Amour par tout sa jurediccioun
Claime a tenir, et par especial
Amour s'acorde a nature et resoun.

Au droit amant riens est pesant ne grief,
Dont conscience en soun judicial
Forsvoit, mais li malvois plus qe la Nief
Est en tempeste, et ad son governal
D'onour perdu ; sique du pois egual
La fortune est et la condicioun
De l'omme, et sur tout le plus cordial
Amour s'acorde a nature et resoun.

N'est qui d'amour poet dire le final ;
Mais en droit moi c'est la conclusioun,
Qui voet d'onour sercher l'original,
Amour s'acorde a nature et reson.

*The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford,
Clarendon, t. I, 1899.*

ANNEXE 11. CINKANTE BALADES, LI

Amour de soi est bon en toute guise,
Si resoun le governe et justifie ;
Mais autrement, s'il naist de fole emprise,
N'est pas amour, ainz serra dit sotie.
Avise soi chascuns de sa partie,
Car ma resoun de novell acquaintance
M'ad fait amer d'amour la plus cherie
Virgine et miere, en qui gist ma creance.

As toutes dames jeo doi moun servise
Abandoner par droite courtasie,

Mais a ma dame pleine de franchise
Pour comparer n'est une en cest vie.
Qui voet amer ne poet faillir d'amie,
Car perdurable amour sanz variance
Remaint en luy, com celle q'est florie
De bien, d'onour, de joie et de plesance.

De tout mon coer jeo l'aime et serve et prise,
Et amerai sanz nulle departie ;
Par quoi j'espairo d'avoir ma rewardise,
Pour quelle jeo ma dame ades supplie :
C'est, qant mon corps lerra la comaignie
De m'alme, lors lui deigne en remembrance
D'amour doner a moi le pourpartie,
Don't puiss avoir le ciel en heritance.

O gentile Engleterre, a toi j'escrits,
Pour remembrer ta joie q'est novelle,
Qe te suivient du noble Roi Henris,
Par qui dieus ad redrescé ta querele :
A dieu purceo prient et cil et celle,
Q'il de sa grace au fort Roi coroné
Doignt peas, honour, joie et prosperité.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford,
Clarendon, t. I, 1899.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

SOURCES PRINCIPALES

- Alain Chartier, *Poèmes*, éd. James Laidlaw, Paris, UGE, 1988.
- Alain de Lille, *Anticlaudianus*, éd. Robert Bossuat, Paris, Vrin, 1955.
- Alexandre Nequam, *De naturis rerum libri duo*, éd. T. Wright, London, 1863.
- Augustin, *Confessions (livres I à VIII)*, éd. Pierre de Labriolle, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Aulu-Gelle, *Nuits attiques (livres I à IV) [1967]*, 2^e éd., éd. R. Marache, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer (1432-1433)*, éd. Charles Schefer, Paris, Ernest Leroux, 1892.
- Boèce, *De differentiis topicis libri quatuor*, éd. P. L. 64, col. 1205 C-D.
- , *Philosophiae Consolationis libri quinque*, éd. Rudolph Peiper, Leipzig, Teubner, 1871.
- CHAMPION, Pierre, « Ballade du sacre de Reims (17 juillet 1429) », *Le Moyen Âge*, 22, 1909, p. 370-377.
- CHAUME, Maurice, « Une prophétie relative à Charles VI », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 27-42.
- Christine de Pizan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, 1940.
- , *Oeuvres poétiques*, éd. Maurice Roy, 2 vol., 1965.
- Chronique du religieux de Saint-Denis concernant le règne de Charles VI de 1380 à 1422 [1839-1842]*, éd. Louis-François Bellaguet, Introduction de Bernard Guenée, Paris, Éditions du CTHS, t. I, 1994.
- Cicéron, *Tusculanes (livres I et II)*, éd. G. Fohlen, trad. J. Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 2003.
- Codex Chantilly, Bibliothèque du château de Chantilly, Ms. 564, fac-similé*, éd. Yolanda Plumley et Anne Stone, Turnhout/Tours, Brepols/Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2008.
- DOUTREPONT, Georges, « Épître à la maison de Bourgogne sur la Croisade turque projetée par Philippe le Bon (1464) », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, 2, 1906, p. 144-195.
- DU PONT, Gratien, *Art et science de rhetorique metrifiee*, imprimé par Nycolas Vieillard, Toulouse, 1539 ; Genève, Slatkine Reprints, 1972.

- Eustache Deschamps, *L'Art de dictier*, éd. Deborah Sinnreich-Levi, East Lansing MI, Colleagues Press, 1994.
- Pierre Fabri, *Le Grand et Vrai Art de pleine rhétorique*, éd. Alexandre Héron, Rouen, Espérance Cagniard, Société des Bibliophiles Normands, 3 vol., 1889-1890 ; Genève, Slatkine Reprints, 1969.
- French Secular Compositions of the Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Roma, American Institute of Musicology, 1970.
- French Secular Music: Manuscript Chantilly, Musée Condé 564*, éd. Gordon K. Greene, Monaco, Éditions de L'Oiseau-Lyre, 1982.
- French Secular Music of the Late Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Cambridge (Mass.), Medieval Academy of America, 1950.
- Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureus*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1986.
- , *Œuvres. Chroniques*, t. XIV, 1389-1392, éd. Joseph Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, Devaux, 1872.
- Guillaume de Lorris et Jean de Meung, *Le Roman de la Rose*, trad., prés., et notes par Armand Strubel, Paris, LGF, 1992.
- Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique de Pierre I^{er} de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877.
- Il codice a.M. 5.24 (ModA)*, éd. Ernesto Milano, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 2003.
- Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX*, éd. Wallace M. Lindsay, London, Oxford University Press, 1911.
- Jacques Legrand, *Archilogie Sophie ; Livre des bonnes mœurs*, éd. Evencio Beltran, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque du xv^e siècle », 1986.
- Jean de Roquetaillade, *Liber Ostensor quod adesse festinant tempora*, éd. André Vauchez, Clémence Thévenaz Modestin, Christine Morerod-Fattebert *et al.*, Roma, École française de Rome, 2005.
- KENNEDY, Angus J. et VARTY, Kenneth, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », *Nottingham Medieval Studies*, 18, 1974, p. 29-55 ; *Nottingham Medieval Studies*, 19, 1975, p. 53-76.
- La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier*, éd. J.C. Faucon, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, t. III, 1991.
- Olivier de la Marche, *Mémoires*, éd. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, Paris, Renouard, t. II, 1884.
- Le Jardin de Plaisance et fleur de rhétorique*, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 par Eugénie Droz et Arthur Piaget, Paris, Firmin-Didot, t. I, 1910.
- Le Roman de Jehan de Paris*, éd. Édith Wickersheimer, Paris, Honoré Champion, 1923.
- Le Songe du Vergier*, édité d'après le manuscrit royal 19 C IV de la British Library, éd. Marion Schnerb-Lièvre, Paris, Éditions du CNRS, t. I, 1982.

Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V, éd. Roland Delachenal, Paris, Renouard, t. II, 1916.

Lucain, *Bellum civile*, éd. Pierre Wuilleumier et Henri Le Bonniec, Paris, Puf, 1962.

Maître Guilloche, Bourdelois, *La prophétie du roy Charles VIII*, éd. Adélaïde Édouard Lelièvre, marquis de la Grange, Paris, Académie des Bibliophiles de Bordeaux, 1869.

Jean Molinet, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, Société des Anciens Textes Français, t. I, 1936.

Oeuvres complètes d'Eustache Deschamps, éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6) et Gaston Raynaud (t. 7-11), Paris, Didot, Société des anciens textes français, 1878-1880-1882-1884-1887-1889 et 1891-1893-1894-1901-1903.

Jean Cabaret d'Orronville, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, éd. Martial-Alphonse Chazaud, Paris, Renouard, 1876.

Oton de Grandson. Sa vie et ses poésies, éd. Arthur Piaget, Lausanne, Payot, 1941.

Oxford, Bodleian Library, MS. Canon. Misc. 213, éd. David Fallows, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1995.

Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1969.

—, *Letter to King Richard II. A Plea Made in 1395 for Peace Between England and France*, éd. George W. Coopland, New York, Barnes and Noble, 1976.

—, *Une Epistre lamentable et consolatoire adressée en 1397 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sur la défaite de Nicopolis (1396)*, éd. Philippe Contamine et Jacques Paviot, Paris, Société de l'histoire de France, 2008.

Procès de condamnation de Jeanne d'Arc, éd. et trad. Pierre Champion, Paris, Honoré Champion, t. I, 1920.

Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle, éd. Jules Quicherat, Paris, Renouard, 1849, t. V.

Pseudo-Alfarabi (Dominique Gundissalvi), *De divisione philosophiae*, éd. L. Baur, Münster, Aschendorff, 1903.

Quintilien, *Institution oratoire*, éd. et trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 7 vol., 1975-1980.

REANEY, Gilbert (dir.), *Early Fifteenth Century Music*, Roma/Stuttgart, American Institute of Musicology, 1959.

Recueil d'arts de seconde rhétorique, éd. Ernest Langois, Paris, Imprimerie nationale, 1902 ; Genève, Slatkine Reprints, 1974.

René I^{er}, duc d'Anjou, *Le Livre du cœur d'amour épris*, éd. et trad. Florence Bouchet, Paris, LGF, 2003.

ROSENBERG, Samuel et TISCHLER, Hans (dir.), *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, University of Indiana Press, 1981.

ROSENBERG, Samuel, TISCHLER, Hans et GROSSEL, Marie-Geneviève (dir.), *Chansons des trouvères : chanter m'estuet*, Paris, LGF, 1995.

The Complete Works of John Gower. The French Works, éd. George Campbell Macaulay, Oxford, Clarendon Press, t. I, 1899.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

Vie de Charles IV de Luxembourg, éd. et trad. française par Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

François Villon, *Poésies*, éd. Jean Dufournet, Paris, Garnier-Flammarion, 1992.

Vita Caroli Quarti. Die Autobiographie Karls IV, éd. et trad. allemande par Eugen Hillenbrand, Stuttgart, Fleischhauer & Spohn, 1979.

SOURCES SECONDAIRES

Ouvrages individuels

196

AGAMBEN, Giorgio, *Signatura rerum*, Paris, Vrin, 2008.

ATTIYA, Aziz Suryal, *The Crusade of Nicopolis*, London, Methuen, 1934.

—, *The Crusade in the Later Middle Ages* [1938], New York, Kraus Reprint, 1970.

AUTRAND, Françoise, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.

—, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.

BEAUNE, Colette, Le Miroir du Pouvoir. *Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997.

—, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004.

BELL, Dora M., *L'idéal éthique de la royauté en France au Moyen Âge d'après quelques moralistes de ce temps*, Genève/Paris, Droz/Minard, 1962.

BELTRAN, Evencio, *L'idéal de la sagesse selon Jacques Legrand*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1989.

BENT, Margaret, *Counterpoint, Composition and musica ficta*, New York/London, Routledge, 2002.

BERLIOZ, Jacques, *Catastrophes naturelles et calamités au Moyen Âge*, Firenze, Sismel/Galluzzo, 1998.

BLANCHARD, Jacques, *Historiographie Lambert des Champs de Morel*, t. I, *Répertoire* et t. II, *Historiographie des Champs dict Morel*, Versailles, chez l'auteur, 1997.

BOONE, Graeme M., *Patterns in Play: A Model for Text Setting in the Early French Songs of Guillaume Dufay*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1999.

BOUILLET, Jean-Baptiste, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Impr. de Pérol, t. IV, 1851 ; répr. Paris, s.n., 1873, p. 240.

BROWNLEE, Kevin, *Poetic Identity in Guillaume de Machaut*, Madison (Wisc.), University of Wisconsin Press, 1984, p. 7-8.

- BRUNEL, Ghislain, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2005.
- , *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, Paris, Archives nationales, 2007.
- BRUSEDORFF, Aage, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925.
- CHAREYRON, Nicole, *Globe-trotters au Moyen Âge*, Paris, Imago, 2004.
- CERQUIGLINI, Jacqueline, « *Un engin si soutil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, 1985.
- CLOULAS, Ivan, *Charles VIII et le mirage italien*, Paris, Albin Michel, 1986.
- DALAS, Martine, *Corpus des sceaux*, t. II, *Les sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991.
- DAUPHANT, Clotilde, *La Poétique des Œuvres complètes d'Eustache Deschamps (ms BnF fr. 840). Cet variation formelle*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- DELABORDE, Henri-François, *L'expédition de Charles VIII en Italie. Histoire diplomatique et militaire*, Paris, Didot, 1888.
- DELACHENAL, Roland, *Histoire de Charles V*, Paris, Picard, t. V, 1931.
- DEMATS, Paule, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.
- DEMURGER, Alain, *Temps de crises, temps d'espoirs. XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- DEVAUX, Jean, *Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- DRAGONETTI, Roger, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*, Bruges, De Tempel, coll. « Travaux et mémoires de la Faculté des lettres », 1960.
- DUBY, Georges et MANDROU, Robert, *Histoire de la civilisation française*, t. I, *Moyen Âge – XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1968.
- FAJT, Jiri et LANGER, Andrea, *Kunst als Herrschaftsinstrument. Böhmen und das Heilige Römische Reich unter den Luxemburgern im Europäischen Kontext*, Berlin/München, Deutscher Kunstverlag, 2009.
- FERNANDEZ, Luis Suárez, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- GUENÉE, Bernard, *Catalogue des gens de justice de Senlis et de leurs familles, 1380-1550*, thèse complémentaire de l'Université de Paris I, 1963.
- , *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, Flammarion, 2011.
- HANNA, Ralph, *London Literature, 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- HEARNE, Thomas, *Peter Langtoft's Chronicle (as illustrated and improv'd by Robert of Brunne) from the Death of Cadwallader to the end of King Edward the First's Reign*, 8 vol., Oxford, s.n., 1725.

- HUILLARD-BRÉHOLLES, Jean, *Titres de la maison ducal de Bourbon*, Paris, Plon, 1867.
- JOSTKLEIGREWE, Georg, *Das Bild des Anderen. Entstehung und Wirkung deutsch-französischer Fremdbilder in der volkssprachlichen Literatur und Historiographie des 12. bis 14. Jahrhunderts*, Berlin, Akademie-Verlag, 2008.
- KINTZINGER, Martin, *Westbindungen im spätmittelalterlichen Europa. Auswärtige Politik zwischen dem Reich, Frankreich, Burgund und England in der Regierungszeit Kaiser Sigismunds*, Stuttgart, Thorbecke, 2000.
- KRYNEN, Jacques, *Idéal du Prince et Pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude sur la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1980.
- LABANDE-MAILFERT, Yvonne, *Charles VIII et son milieu (1470-1498). La jeunesse au pouvoir*, Paris, Klincksieck, 1975.
- LADERO, Miguel Ángel, *La España de los Reyes Católicos*, Madrid, Alianza Editorial, 1999.
- LASSABATÈRE, Thierry, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2 t., 2002.
- LE FUR, Didier, *Charles VIII*, Paris, Perrin, 2006.
- LOTE, Georges, *Histoire du vers français*, t. I, *Le Moyen Âge*, Paris, Boivin, 1949 ; repr. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1991.
- LUSIGNAN, Serge, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris/Montréal, Vrin/Presses universitaires de Montréal, 1986.
- MEDEIROS, Marie-Thérèse de, *Hommes, terres et histoire des confins. Les marges méridionales et orientales de la Chrétienté dans les Chroniques de Froissart*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- MILLET, Hélène, *L'Église du Grand Schisme 1378-1417*, Paris, Picard, 2009.
- MOEGLIN, Jean-Marie, *L'Empire et le Royaume. Entre indifférence et fascination, 1214-1500*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- MOREL, Octave, *La grande chancellerie et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle (1328-1400)*, Paris, Picard, 1900.
- MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, Bordas, 5 t., 1978.
- NICHOLSON, Peter, *Love and Ethics in Gower's Confessio Amantis*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.
- PATCH, Howard Rollin, *The Goddess Fortuna in Medieval Literature*, Cambridge, Harvard University Press, 1927.
- PAVIOT, Jacques, *Les ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e siècle-XV^e siècle)*, Paris, PUPS, 2003.
- PEARSALL, Derek, *The Life of Geoffrey Chaucer: A Critical Biography*, Oxford, Blackwell, 1992.
- POIRION, Daniel, *Le Poète et le Prince. l'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, Puf, 1965.

- RAYNAUD, Christiane, *La violence au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) d'après les livres d'histoire en français*, Paris, Le Léopard d'Or, 1990.
- RICHTER SHERMAN, Claire, *The Portraits of Charles V of France (1338-1380)*, New York, The College Art Association of America, 1969.
- SAUL, Nigel, *Richard II*, New Haven, Yale University Press, 1997.
- SEIBT, Ferdinand (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, 1346-1378*, Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000.
- SÖDERHJELM, Werner, *La nouvelle française au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1910.
- SUAREZ, Luis, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- STROHM, Reinhard, *The Rise of European Music 1380-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- SVÁTEK, Jaroslav, *Discours et récits de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge (Ogier d'Angle, Nompar de Caumont, Guillebert de Lannoy, Bertrandon de la Broquière)*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3/Université Charles de Prague, 2012.
- TILLIETTE, Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, 2000.
- WICKERSHEIMER, Édith, *Le Roman de Jehan de Paris. Sources historiques et littéraires. Étude de la langue*, Paris, Honoré Champion, 1925.
- WIMSATT, James I., *Chaucer and His French Contemporaries: Natural Music in the Fourteenth Century*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- WIMSATT, James I. (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.
- YEAGER, Robert F., *John Gower's Poetic: The Search for a New Arion*, Cambridge, D.S. Brewer, 1990.
- ZUMTHOR, Paul, *Le Masque et la Lumière. La poétique des grands rhétoriqueurs*, Paris, Éditions du Seuil, 1978.

Ouvrages collectifs

- BERLIOZ, J., LE GOFF, J. et SCHMITT, J.-C. (dir.), *L'« exemplum »*, Turnhout, Brepols, 1982.
- BOFFEY, Julia et EDWARDS, Anthony S. G. (dir.), *A New Index of Middle English Verse*, London, The British Library, 2005.
- BOUDET, Jean-Patrice et MILLET, Hélène (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997.
- BUSCHINGER, Danielle (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999.
- FAJT, Jiří et al. (dir.), *Karl IV. Kaiser von Gottes Gnaden. Kunst und Repräsentation des Hauses Luxemburg, 1310-1437*, München/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006.

- GALLAND-HALLYN, Perrine et HALLYN, Fernand (dir.), *Poétiques de la Renaissance*, préface de Terence Cave, Genève, Droz, 2001.
- HASENOHR, Geneviève et ZINK, Michel (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Le Livre de Poche, 1992.
- JAUSS, Hans R. et al. (dir.), *Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, vol. 8/1, 1988.
- JONES, Terry et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer? A Medieval Mystery*, London, Methuen, 2003.
- LACASSAGNE, Miren et LASSABATÈRE, Thierry (dir.), *Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, Paris, PUPS, 2005.
- LASSABATÈRE, Thierry et LACASSAGNE, Miren (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008.
- MARGUE, Michel et SCHROEDER Jean (dir.), *Un itinéraire européen, Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et roi de Bohême 1296-1346*, Bruxelles, CLUDEM, 1996.
- MORRISON, Elizabeth et HEDEMAN, Anne D. (dir.), *Imagining the Past in France. History in Manuscript Painting (1250-1500)*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2010.
- MÜLLER, Heribert et HELMRATH, Johannes (dir.), *Die Konzilien von Pisa (1409), Konstanz (1414-1418) und Basel (1431-1449)*, Ostfildern, Thorbecke, 2007.
- NATIVEL, Colette (dir.), *Cent et une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat*, Genève, Droz, 1997.
- NEBBIAI-DALLA GUARDIA, Donatella et GENEST, Jean-François (dir.), *Du Copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, Brepols, 1998.
- PAULY, Michel et REINERT, François (dir.), *Sigismund von Luxembourg. Ein Kaiser in Europa*, Mainz, Philipp von Zabern, 2006.
- PAVIOT, Jacques et CHAUNAY-BOUILLOT, Martine (dir.), *Nicopolis, 1396-1996. Actes du Colloque international organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et le Centre national de la recherche scientifique, 18 octobre 1996*, Dijon, Société des Annales de Bourgogne, 1996.
- POITRINEAU, Abel (dir.), *Histoire des diocèses de France. Clermont*, Paris, Beauchesne, 1979.
- WEISS, Stefan (dir.), *Regnum et Imperium. Die deutsch-französischen Beziehungen im 14. und 15. Jahrhundert / Les relations franco-allemandes au XIV^e et au XV^e siècle*, München, Oldenbourg, 2008.

Articles

- AUTRAND, Françoise, « Mémoire et cérémonial : la visite de l'empereur Charles IV à Paris en 1378 d'après les *Grandes Chroniques de France* et Christine de Pizan », dans Liliane DULAC et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Une femme de lettres au Moyen Âge. Études autour de Christine de Pizan*, Orléans, Paradigme, 1995, p. 91-103.

- BAUTIER, Robert-Henri, « Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI », *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 122, 1964, p. 89-176, et 123, 1965, p. 313-459 (repr. *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, Paris, École nationale des chartes, 1990, t. II, p. 615-852).
- BEAUNE, Colette, « Visionnaire ou politique ? Jean Michel, serviteur de Charles VIII », *Journal des savants*, janvier-juin 1987, p. 65-78.
- BELTRAN, Evencio, « Jacques Legrand prédicateur », *Analecta Augustiniana*, 30, 1967, p. 148-209.
- , « Une source de l'*Archilogie Sophie* de Jacques Legrand : l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire », *Romania*, 100, 1979, p. 475-505.
- BRUEL, Alexandre, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », dans *Mélanges historiques. Choix de documents*, t. IV, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, p. 1-300.
- BRUNEL, Ghislain, « L'image dans les actes des rois de France au Moyen Âge : formes et fonctions », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, Martine PLOUVIER et Cécile SOUCHON (dir.), *Des images et des mots. Les documents figurés dans les archives*, Paris, Éditions du CTHS, 2010, p. 55-63.
- DANBURY, Elizabeth, « English and French Artistic Propaganda during the period of the Hundred Years War: some Evidence from Royal Charters », dans Christine ALLEMAND (dir.), *Power, Culture and Religion in France c. 1350-c. 1550*, Woodbridge, Boydell Press, 1989, p. 75-97.
- , « The decoration and illumination of royal charters in England, 1250-1509: an introduction », dans Michael JONES et Malcolm VALE (dir.), *England and her Neighbours, 1066-1453. Essays in Honour of Pierre Chaplais*, London, The Hambledon Press, 1989, p. 157-179.
- DEMBOVSKI, Peter, « Learned Latin Treatises in French: Inspiration, Plagiarism, and Translation », *Viator*, 17, 1986, p. 255-266.
- DEVAUX, Jean, « Le *saint voyage de Turquie* : croisade et propagande sous le règne de Philippe le Bon », *Les lettres romanes*, hors série, « A l'heure encore de mon escrire ». Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dir. Claude Thiry, 1997, p. 53-70.
- , « De la biographie au miroir du prince : le Livre des fais et bonnes meurs du sage royaux Charles V de Christine de Pizan », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 591-604.
- DOYLE, Ian A. et PARKES, Malcolm B., « The production of copies of the *Canterbury Tales* and the *Confessio Amantis* in the early fifteenth century », dans M. B. PARKES et Andrew G. WATSON (dir.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries: Essays presented to N.R. Ker*, London, Scholar Press, 1978, p. 163-210.
- DRAGONETTI, Roger, « "La poésie... Ceste musique naturele" : essai d'exégèse d'un passage de l'*Art de dictier* d'Eustache Deschamps », dans *Mélanges de philologie française*

- offerts à Robert Guiette, Anvers, De Nederlandse Boekhandel, 1965, p. 49-64 ; repr. *La musique et les lettres*, Genève, Droz, 1986, p. 27-42.
- DUBUIS, Roger, « L'indifférence du genre narratif aux problèmes politiques du xv^e siècle », *Culture et politique en France à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance*, Torino, Accademia delle Scienze, 1974, p. 213-217.
- , « Le personnage du roi dans la littérature narrative du xv^e siècle », dans Louis TERREAU (dir.), *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*, Genève/Paris, Slatkine/Honoré Champion, 1978, p. 17-36.
- FAUCON, Jean-Claude, « Variantes inédites de sept poésies d'Eustache Deschamps », *Littératures*, 16, 1987, p. 139-151.
- GUYOTJEANNIN, Olivier, « L'écriture des actes à la chancellerie royale française (xiv^e-xv^e siècles) », *Le statut du scripteur au Moyen Âge, actes du XII^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École nationale des chartes, 2000, p. 97-108.
- HATZFELD, Helmut A., « Le style du roman *Jehan de Paris* », dans Jean-Charles PAYEN et Claude RÉGNIER (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, t. I, p. 397-406.
- JEAY, Claude, « Images du pouvoir, pouvoir de l'image : la transmission des chartes des premiers Valois (v. 1320-1380) », dans *Le Moyen Âge à livres ouverts. Actes du colloque de Lyon (24-25 septembre 2002)*, Annecy/Paris/Lyon, Arald/FFCB/Bibliothèque municipale de Lyon, 2003, p. 57-67.
- JODOGNE, Omer, « Le *Roman de Jehan de Paris* et le roi Charles VIII », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 65, 1979, p. 105-120.
- JUNG, Marc-René, « Poetria. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelalters in Frankreich », *Vox romanica*, 30, 1971, p. 44-64.
- , « La Ballade à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle : Agonie ou reviviscence ? », dans J.-C. MÜHLETHALER et J. CERQUIGLINI-TOULET (dir.), *Poétiques en transition. Entre Moyen Âge et Renaissance*, Lausanne, Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 2002, p. 23-41.
- KENDRICK, Laura, « Rhetoric and the Rise of Public Poetry: The Career of Eustache Deschamps », *Studies in Philology*, 80, 1983, p. 1-13.
- LACASSAGNE, Miren, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pisan et la poésie d'Eustache Deschamps », dans Eric HICKS (dir.), *Au champ des escriptures*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 219-230.
- , « L'échange épistolaire de Christine de Pizan et Eustache Deschamps », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. II, p. 453-465.
- LISSABATÈRE, Thierry, « Théorie et pratique de la charité individuelle à la fin du Moyen Âge : l'exemple d'Eustache Deschamps », dans Jean DUFOUR et Henri PLATELLE (dir.), *Fondations et œuvres charitables au Moyen Âge*, Actes du 121^e congrès

- national des sociétés historiques et scientifiques (Nice, 1996), Paris, Éditions du CTHS, 1999, p. 129-141.
- , « Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin : écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains », dans Liliane DULAC, Anne PAUPERT, Christiane RENO et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Désireuse de plus avant enquerre*, Actes du VI^e colloque international sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), Paris, Honoré Champion, 2008, p. 87-101.
- LE BRUN, Claire, « Traduire le “moult prouffitable” : Jacques Legrand (vers 1400) et la traduction pédagogique », *Traduction, terminologie, rédaction*, 6 (1), 1993, p. 27-60.
- LE BRUSQUE, Georges, « Une campagne qui fit long feu : le *saint voyage* de Philippe le Bon sous la plume des chroniqueurs bourguignons (1453-1464) », *Le Moyen Âge*, 112, 2006/3-4, « Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d’Opale) le jeudi 27 octobre 2005 », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 529-544.
- LEFÈVRE, Sylvie, « De la naissance du chant à l’envoi », dans A. M. BARBI et C. GALDERISI (dir.), *Chanson pouvez aller par tout le monde. Recherches sur la mémoire et l’oubli dans le chant médiéval en hommage à Michel Zink*, Orléans, Paradigme, 2001, p. 67-81.
- MOUTIÉ, A. et DESNOYERS, J., « Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay, près Mantes, par Charles V en 1376 », *Bulletin du comité de la langue, de l’histoire et des arts de la France*, t. 4, 1857, pl. I, p. 240-249.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, « Discours du narrateur, discours de Fortune », dans Margaret BENT et Andrew WATHEY (dir.), *Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146*, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 337-351.
- MUIR, Lynette, « Pierre Sala and the *Romance of Jean de Paris* », *French Studies*, 14, 1960, p. 232-234.
- NAEGLE, Gisela, « Divergences et convergences : identités urbaines en France et en Allemagne à la fin du Moyen Âge », dans Beatriz ARÍZAGA *et al.* (dir.), *Mundos medievales. Espacios, sociedades y poder. Homenaje al Profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, 2 vol., Santander, Ediciones Universidad de Cantabria, 2012, t. II, p. 1663-1676.
- , « Diversité linguistique, identités et mythe de l’Empire à la fin du Moyen Âge », *Revue française d’histoire des idées politiques*, 36, 2012, p. 253-279.
- NEJEDLÝ, Martin, « La Bohême et ses habitants vus par quatre auteurs français du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, Jean Froissart, Jean d’Arras) », *Listy filologické*, 128 (1-2), 2005, p. 21-34.
- PADEN, William, « Christine de Pizan and the Transformation of Late Medieval Lyrical Genres », dans Earl Jeffrey RICHARDS (dir.), *Christine de Pizan and Medieval French Lyric*, Gainesville, University Press of Florida, 1998, p. 36-37.

- PERKINS, Leeman L., « Toward a rational approach to text placement in the secular music of Dufay's time », dans Allan W. ATLAS (dir.), *Papers read at the Dufay Quincentenary Conference. Brooklyn College, December 6-7, 1974*, New York, Brooklyn College, 1976, p. 102-114.
- , « Musical patronage at the royal court of France under Charles VII and Louis XI (1422-83) », *Journal of the American Musicological Society*, 37, 1984, p. 507-566.
- PICOT, Émile, « Note sur quelques ballades d'Eustache Deschamps anciennement imprimées », *Romania*, 14, 1885, p. 280-285.
- QUÉRUEL, Danielle, « Olivier de la Marche ou “l'espace de l'artifice” », dans Jean-Marie CAUCHIES (dir.), *Fêtes et cérémonies aux XIV^e-XVI^e siècles*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 1994, p. 55-70.
- REANEY, Gilbert, « Text underlay in early fifteenth-century musical manuscripts », dans Gustave REESE et Robert J. SNOW (dir.), *Essays in Musicology in Honor of Dragan Plamenac on his 70th Birthday*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1969, p. 245-251.
- RIBÉMONT, Bernard, « L'*Ovide moralisé* et la tradition encyclopédique médiévale », *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002, p. 23.
- ROCCATI, Gian Matteo, « Lectures d'Eustache Deschamps », *L'analisi linguistica e litteraria*, 12, t. 1-2, 2004, p. 231-261.
- , « La culture latine d'Eustache Deschamps », *Le Moyen Âge*, III/2, 2005, p. 259-274.
- , « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV^e et XVI^e siècles : des textes sans auteur », dans Tania VAN HEMELRYCK et C. VAN HOOREBEECK (dir.), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 277-302.
- ROUBAUD, Jacques, « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde rhétorique », *Cahiers de poétique comparée*, 17-18-19, 1990.
- ROUGET, François, « Une forme reine des Puis poétiques : la ballade », dans Jean-Claude ARNOULD et Thierry MANTOVANI (dir.), *Première poésie française de la Renaissance. Autour des Puis poétiques normands*, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 329-346.
- SCHNERB, Bertrand, « Charles V au miroir du Songe du Vergier », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son “miroir”. Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 545-559.
- STROSETSKI, Christoph, « Réflexion moraliste chez les Rhétoriqueurs. Les actes du langage chez Deschamps », dans Peter WUNDERLI (dir.), *Du mot au texte*, Actes du III^e colloque international sur le Moyen Français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1982, p. 241-252.
- TAYLOR, Jane, « Christine de Pizan and the Poetics of the *Envoi* », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. III, p. 843-854.
- YEAGER, Robert F., « Chaucer's *To His Purse*: Begging, or Begging Off? », *Viator*, 36, 2005, p. 373-414.

—, « John Gower's Audience: The Ballades », *The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism*, 40 (1), 2005, p. 81-105.

ZINK, Michel, « Le lyrisme en rond : esthétique et séduction des formes fixes au Moyen Âge », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, 32, 1980, p. 71-90.

INDEX RERUM

A

Allegacion 126, 129, 131

Allégorie 55, 126, 130

Apanage 161, 162

Arts

de seconde rhétorique 83, 129, 171

du langage 115, 116, 130

B

Bulle d'Or 39, 48, 52

C

Cerf (volant) 24, 30, 53, 63, 156, 159

Chancellerie 151-153, 156, 157, 159, 160, 162

Comédie 124, 125

Communication 92 n., 115, 116, 122 n., 128, 130-133, 151, 167

Concile 25, 33, 35, 40

Couronne 9, 24, 31, 53, 74, 139, 144, 149, 153, 154, 161-163

Croisades 20-23, 26, 28-30, 32

D

Dauphin 47, 51, 154, 158, 162

Dernier empereur (mythe du) 9, 23

Double monarchie 174

Dragon 154, 162, 165

E

Entremets 19, 20

Empereur 19, 25, 30, 34, 35, 37-39, 41, 42, 44-46, 48-51, 128, 129

Épopée 30 n., 149, 156

Exemplum 122, 127, 128, 131 n.

F

Fable 122, 123, 126-131

Faisan (banquet du) 29

Fiction 62, 121, 123, 124, 127-129, 137-143, 148, 149

207

Fleurdelisé 153, 162, 163

Fortune 54-57, 60, 61, 125

G

Gab 140-142

Grammaire 96, 116-119, 121

Grand Schisme 9, 25, 33, 37, 40

Guerre de Cent Ans 7, 24, 38, 43, 70, 174

H

Héraldique 153, 154, 159, 160, 166

Herméneutique 128, 131, 133

Humanisme 8, 35, 37, 170, 171 n.

I

Image(s) 128, 131, 153, 157, 162, 167

Initiale 70, 152, 153, 156, 157, 159, 161, 162, 164-166

L

Lai 83, 85, 86, 88, 89

Lapin 159

Lévrier 159

Lion 153, 158, 159, 162, 163, 165

- Loup 128, 159
- Lis (lys) 22, 33, 153, 154, 157, 159-165
-
- M _____
- Majesté 157, 158
- Mediocritas* 169, 170
-
- P _____
- Poetria* 120, 121, 124-127
- Poisson 153, 154, 162, 165
- Pragmatique sanction de Bourges* 35
- Prédication 46, 116 n., 131 n.
- Procès verbal 11-15
- Prophétie 23, 30, 31, 37, 38, 45, 53, 62, 63, 126
-
- R _____
- Repli 159, 160
-
- Rhétoriqueurs 53, 171, 171 n.
- Rondeau 70-72, 83-86, 89
-
- S _____
- Sagesse 8, 41, 44, 116, 120, 124, 127, 131, 132
- Sanglier 152, 159
- Sceau(x) 9, 12, 13, 154, 159, 180 n.
-
- T _____
- Tragédie 124, 125
- Trivium* 116, 120, 124
-
- V _____
- Virelai 70-72, 83, 85, 101-107

INDEX NOMINUM

Auteurs

A

Ailly, Pierre d' 35

Alain Chartier 59, 65, 174

Augustin (saint) 38, 115 n., 123, 127

B

Bède le Vénérable 62

Bertrandon de la Broquière 29

Boccace 121, 123, 124, 126, 127, 130

Boèce 120, 123, 124

Brant, Sebastian 42

C

Cavalcanti, Guido 75

Chaucer, Geoffrey 8, 69-78, 81, 82, 85-89, 91, 92

Chevalier de la Tour Landry 36

Christine de Pizan 8, 21 n., 30, 37, 54, 81, 85, 87, 90, 91, 178

Commynes, Philippe de 34

D

Dante (Durante Alighieri, *dit*) 75, 76, 117-119, 124, 125

Du Bellay, Joachim 83 n., 170

Dufay, Guillaume 98, 101, 106

Dunbar, William 75

E

Eustache Deschamps, *dit* Morel 8, 9, 13-15, 23-29, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 42-45,

53-66, 71, 72, 74-79, 81-87, 89-92, 94-99, 106, 112-114, 151, 169-174, 176-182

F

Froissart, Jean 21-23, 26-28, 53, 56, 61, 71, 85, 92

G

Gerson, Jean 35, 36, 39, 120

Gilles de Rome 38

Gower, John 69-79, 81, 82, 85-89, 92-94

Guillaume de Digulleville 36

Guillaume de Machaut 8, 36, 43 n., 44, 45, 54, 57, 70-72, 74, 75, 81, 85, 91, 97, 98, 101, 107, 113

Guillaume de la Tour 176

H

Hoccleve, Thomas 75

I

Isidore de Séville 115 n., 116, 118, 132

J

Jean Cuvelier 98, 173

Jean de Garlande 124, 125

Jean de la Fosse 177

Jean de le Mote 70, 92 n.

Jean de Roquetaillade 45

Jean de Salisbury 38, 78, 115 n.

Jean le Sénéchal 81 n., 85, 91

Jean Michel 31

John le Vache 76, 77

John of Gaunt 75

Juvénal des Ursins, Jean 34, 39, 42

L _____

Lactance 121

La Marche, Olivier de 29

M _____

Maître Guilloche 31, 32

Marot, Clément 170

Marsile de Padoue 37

Michel de Creney 115, 130

N _____

Nikolaus von Kues 39

O _____

Oton de Granson 71, 88, 90

P _____

Pétrarque, François 75, 76

Petrus de Noceto 35

Philippe de Mézières 28, 29, 34, 36, 39, 41,
45, 116

Personnages fictifs

G _____

Gauteronne 91

J _____

Jehan de Paris 9, 137-143, 146-149

M _____

Merlin 62

N _____

Narcisse 91

Philippe de Vitry 92 n., 95, 98

Pierre de Blois 31

Pintoine, Michel 22

Pseudo-Alfarabi 121

R _____

Rabelais, François 170

Révolutionnaire du Oberrhein 38

Richard d'Arundel 27

Ronsard, Pierre de 83 n., 87

S _____

Sébillet, Thomas 83 n.

Skelton, John 75

T _____

Thomas d'Aquin (saint) 38

Thomas de Gloucester 27

V _____

Végece 38

Villon, François 90

O _____

Orphée 91

S _____

Samson 91

Sibylle 62

Personnages historiques

A

Anne de Bretagne (reine de France) 138, 141, 144

Anne de Graville 177, 178

Antonio de Guevara 170

B

Bajazet I^{er}, *dit l'Amorath-Baquin* (sultan ottoman) 27

Benoitou, Roger 175

Bertrand du Guesclin 172-174, 177

C

Cambout 177

Célestins 157, 158, 160, 161

Charlemagne (roi des Francs) 31, 37, 38, 52

Charles de France (duc de Guyenne) 144

Charles IV, *dit le Bel* (roi de France) 152, 161

Charles V, *dit le Sage* (roi de France) 7, 8, 14, 20, 21, 37, 41, 144, 153, 154, 156-160, 162-165, 167, 169

Charles VI, *dit le Fol* (roi de France) 8, 9, 15, 21-23, 26-28, 45, 53, 61, 64, 97, 98, 130, 151, 154, 157, 162

Charles VII (roi de France) 30, 148, 154, 157, 174, 175

Charles VIII (roi de France) 30, 31, 138, 139, 141, 144, 145, 147, 148

Charles IV (empereur germanique) 19, 34, 39, 41, 44-52

Claude d'Urfé 177

Clément VI (pape) 46

Clément VII (pape) 40

Clovis (roi des Francs) 31, 64, 167

D

David (roi de Juda, puis d'Israël) 91, 160 n.

Delachenal, Roland 19

E

Édouard III (roi d'Angleterre) 69, 70, 73, 77

Enea Silvio Piccolomini (futur pape Pie II) 34, 35, 37, 42, 47, 50

F

Fautereau 177-179

Ferdinand II d'Aragon, *dit le Catholique* (roi de Castille et de Naples) 144, 149

Fleury, Geoffroy de 154, 161

Fouquet, Jean 19

G

Garnier, Nicolas 177, 182

Geiler von Kaysersberg, Johannes 35

Gouges, Martin, *dit Martin de Charpaigne* 175, 176

Guigues VIII de Viennois 38

Guillaume de Nangis 44

H

Habsbourg (maison de) 29

Heinrich von Langenstein 40

Henri IV (roi d'Angleterre) 75, 86

Henri IV (roi de France) 177

Henri de la Tour d'Auvergne 176, 177

Henri de Trastamare (roi de Castille) 144

Herberay des Essarts, Nicolas de 170, 177, 178

Hus, Jan 49

I

Isabelle I^{re} la Catholique (reine de Castille) 144, 149

Jean II, *dit le Grand* (roi d'Aragon) 144, 146

Jean II, *dit le Bon* (roi de France) 23, 34,

69, 130, 151, 159-161, 163, 165

Jean I^{er} de Berry, *dit* Jean le Magnifique (duc de Berry) 115, 118, 165, 175
 Jean de Nevers, *dit* sans Peur (duc de Bourgogne) 27, 145
 Jean I^{er} de Luxembourg, *dit* l'Aveugle (roi de Bohême) 36, 46, 49, 50
 Jeanne d'Arc (sainte) 30
 Julien della Rovere (futur pape Jules II) 31

K

Konrad von Gelnhausen 40, 41

L

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste 182

L'Aubespine, Madeleine de 178

Le Bouvier, Gilles 27

léon VI (roi d'Arménie) 21, 22, 26

Louis I^{er} d'Orléans (duc d'Orléans) 9, 115, 130, 145, 157, 169

Louis I^{er} de Bourbon, *dit* le Grand (prince de France) 22, 23, 164

Louis IX, *dit* saint Louis (roi de France) 7, 152 n.

Louis XI, *dit* le Prudent (roi de France) 146, 147

Louis XII (roi de France) 147

Louis II de Flandre, *dit* de Male (comte de Flandre, duc de Brabant) 8

Louis IV (empereur des Romains) 37, 44, 49

M

Malet de Graville (famille) 177
 Maximilien I^{er} (empereur germanique) 35, 50, 138
 Montclar (famille) 175, 176
 Morel, Jean 179, 180 n.

P

Peter Eschenloëر 48
 Peter von Andlau 38, 39

Philippe II de Bourgogne, *dit* le Hardi (duc de Bourgogne) 29

Philippe III, *dit* le Hardi (roi de France) 25, 151, 152, 159

Philippe IV, *dit* le Bel (roi de France) 7, 34, 152, 159, 161, 162

Philippe V, *dit* le Long (roi de France et de Navarre) 152, 153

Philippe VI de Valois (roi de France) 7, 23, 34, 46, 151, 153, 154, 159-161, 164, 165, 167

Plumetot, Simon de 175

Přemyslides (famille) 46, 50

Q

Quesnay, Nicolas du 178

R

Richard II (roi d'Angleterre) 28, 72, 73, 75, 77

S

Sigismond de Luxembourg (roi des Romains et empereur germanique) 27, 49

T

Tainguy, Raoul 14, 24

V

Vener, Job 35

Villeroy, Nicolas de Neufville (seigneur de) 178

W

Wenceslas, *voir* Charles IV (empereur germanique) 41, 46

Wenceslas I^{er}, *dit* l'Ivrogne (duc de Luxembourg, fils de Charles IV) 45, 49-52

Wimpfeling, Jakob 35

INDEX LOCORUM

- A** _____
- Abbeville 26, 174
- Aix-la-Chapelle 49
- Alsace-Lorraine 38
- Angleterre 7, 24, 26, 28, 44, 52, 53, 58, 62, 63, 65, 66, 69-72, 74-77, 79, 93, 137, 139, 140, 142-144, 147, 148, 152, 158, 165, 167
- Arménie 21, 22 n., 26, 28
- Avignon 47
- B** _____
- Beauvais 34, 179
- Bohême 8, 9, 37, 42-44, 48-50
- Bologne (Italie) 40
- Bonn 49
- Burgos 138, 140, 142-144, 147, 148
- C** _____
- Calais 25, 62, 79
- Castille 143, 144, 149
- Cerdagne 144, 146
- Champagne 13-15, 63, 64
- Clermont-Ferrand 174, 176
- E** _____
- Espagne 9, 21, 137, 140, 143-147, 149
- F** _____
- Flandres 2, 41, 46-49, 129
- Francfort-sur-le-Main 49

- H** _____
- Hongrie 27, 29, 43, 45, 49, 52
- I** _____
- Italie 30, 31, 45, 51, 75, 138, 144, 146
- J** _____
- Jérusalem 20, 24 n., 31, 37, 65, 160 n.
- L** _____
- Languedoc 60, 81 n.
- Lombardie 43
- Londres 73
- Lübeck 38
- Lyon 138, 153 n., 161, 174
- M** _____
- Mahdia 22-23
- Mauriac 175
- Mayence 35
- Mesnières-en-Bray 177
- Metz 38
- Moravie 50
- N** _____
- Naples 31, 145
- Nicopolis 8, 28, 29
- P** _____
- Prague 40, 43, 46, 47, 49

R _____

Reims 15, 30, 34, 64, 161, 167
Roosebeke 62
Rouen 174
Roussillon 114, 146

S _____

Ségovie 137
Senlis 169, 173, 179-182
Saint Inglevert 79
Strasbourg 35
Syrie 26, 57

T _____

Terenzo 47
Terre sainte 21, 23, 26, 27, 53, 66,
Toulouse 173, 176

V _____

Vertus 8, 11-14, 23, 28, 30, 43, 57, 60 63, 64,
171, 176, 179
Vienne 40

SOURCES

TEXTES

A _____

Anticlaudianus (Alain de Lille) 61

Archiloge Sophie (Jacques Legrand) 117,
119, 122, 127, 129, 130, 132

Art de dictier (Eustache Deschamps) 8, 9,
76, 81, 83, 84, 86, 87, 89, 95, 171

B _____

Book of the Duchess (Geoffrey Chaucer) 72, 73

Bucoliques (Virgile) 65

C _____

Cinkante Balades (John Gower) 78, 79, 82
n., 85-89, 92 n., 93, 94 n.

Confessio Amantis (John Gower) 72, 73

D _____

De vulgari eloquentia (Dante) 76, 117, 118

« *Donna me prega* » (Guido Cavalcanti) 75

E _____

Étymologies (Isidore de Séville) 116, 118

F _____

Fiction du Lyon (Eustache Deschamps) 72

G _____

Grandes Chroniques de France 20 n.

L _____

Legend of Good Women (Geoffrey Chaucer) 72

Livre de bonnes meurs (Jacques Legrand)
21 n., 115, 116 n., 178

Livre de Cent Ballades 78, 79, 85, 90, 91

M _____

Mal Regle (Thomas Hoccleve) 75

O _____

Ovide moralisé 57, 131

P _____

Parisiana poetria (Jean de Garlande) 124,
125

Prise d'Alexandrie (Guillaume de
Machaut) 36, 44, 45, 57

R _____

Roman de la Rose (Guillaume de Lorris et
Jean de Meung) 64, 74

S _____

Songe du Vergier 21

Sophilogium (Jacques Legrand) 9, 115-132

Sur les différents topiques (Boèce) 120

T _____

« *To His Purse* » (Geoffrey Chaucer) 77,
78, 92

Traité pour essampler les amantz marietz
(John Gower) 78, 82, 85, 87, 89, 93-94

« *Truth* » (Geoffrey Chaucer) 76, 77, 82 n.

V _____

Vita nuova (Dante) 75-76

MANUSCRITS

- BM Clermont 249 174, 175
BM Toulouse 822 173, 176
BnF fr. 2813 19 n., 20
BnF fr. 20029 177
BnF fr. 5025 178
BnF fr. 5391 178
BnF fr. 840 81 n., 85, 172
BnF latin 3343 92 n.
BnF nouv. acq. fr. 6221 172 n., 174
BnF nouv. acq. fr. 993 177
BnF Arsenal 3080 179
- Edinburgh, National Library of Scotland
MS 19.2.1 « Auchinleck » 73
Cambridge, Trinity College MS R.3.20
76
London, British Library MS Additional
10340 77
London, British Library MS Additional
15224 104
London, British Library MS Rawlinson
D.913 69
Philadelphia, University of Pennsylvania
MS French 15 70, 71

216

ARCHIVES

- départementales**
Aude, H 13 153
Cher, 12 H 4 156
Eure-et-Loir, G 714, n° 3 163
Eure-et-Loir, G 714, n° 4 162
Marne, J 2927 10, 11
Yvelines, 41 H 48 158
- municipales**
Agen, AA 12, n° 4 156
Reims, G 1549 158, 167
- nationales**
I AP 2223 162
J 166, n° 32 165
J 188A, n° 55 160
J 263, 264 et 265 153
J 279, n° 4 (conservé sous la cote AE II 352)
165
J 390, n° 12 153
J 465, n° 32 164
K 44, n° 11 153
K 48, n° 11 (février 1361) n° 17 160
L 423, n° 2 154, 161
L 624, n° 1a et 1b 158
P 1375/2, cote 2544 164

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Miren Lacassagne	7
-------------------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

L'EUROPE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Eustache Deschamps et l'esprit de croisade à la cour des Valois : constitution et rayonnement d'un modèle culturel Jean Devaux	19
--	----

Voyages, conciles et fin du monde : la France et l'Empire à l'époque des Valois Gisela Naegle	33
--	----

À vue de faucon : les espaces poétiques d'Eustache Deschamps Vladislava Lukasik	53
--	----

DEUXIÈME PARTIE

MODÈLES ET CONTRE-MODÈLES

Influences de Deschamps sur ses contemporains anglais, Chaucer et Gower R. F. Yeager	69
---	----

Frontières d'un genre aux frontières d'une langue : ballades typiques et atypiques d'Eustache Deschamps, John Gower et Geoffrey Chaucer Clotilde Dauphant	81
---	----

<i>Musique naturele et musique artificielle</i> sous le règne de Charles VI : essai de construction d'un modèle prosodique Thierry Grandemange	95
--	----

Dire, écrire, montrer. Arts du langage et communication dans le <i>Sophilogium</i> de Jacques Legrand Elsa Marguin-Hamon	115
--	-----

TROISIÈME PARTIE

RAYONNEMENT DES VALOIS

Le rayonnement politique valois dans l'univers de fiction du <i>Roman de Jehan de Paris</i> Evelio Miñano Martínez	137
Les chartes ornées des Valois : triomphe et limites d'un modèle esthétique Ghislain Brunel.....	151
Deschamps modèle de poésie politique : bilans et problèmes Thierry Lassabatère.....	169
Annexes.....	183
218 Bibliographie générale	193
Index rerum.....	207
Index nominum	209
Index locorum.....	213
Sources	215